

Vendredi saint 30 mars 2018
à 16 heures

Eglise protestante de Bouxwiller

Lamentations baroques

Concert de musique spirituelle inspirée par la liturgie de la semaine sainte

Ceuvres de François COUPERIN

Antonio VIVALDI - Nicolò PORPORA - Joseph MICHEL

TRIO MEZZO CONTRE-TÉNOR

DOROTHÉE THIVET mezzo-soprano

FRÉDÉRIC SCHWAB contre-ténor

GAËLL LOZAC'H orgue



Entrée libre – Plateau

Musiques au Pays de Hanau remercie pour leur précieux soutien :



Ville de
Neuviller-les-Saverne



CAISSE D'ÉPARGNE
ALSACE



carnet de notes n° 51

MPH invite à son prochain concert
et revient sur celui de janvier 2018

www.musiqueshanau.eu

DOSENHEIM-SUR-ZINSEL Musiques au pays de Hanau Quand le jazz est là

Inviter à écouter les Célestins, c'est assurer un long moment de dynamisme contagieux. Le concert organisé dimanche par Musiques au pays de Hanau à Dossenheim-sur-Zinsel n'a pas failli à cette tradition.

CET ENSEMBLE ACTIF DANS LA RÉGION ET À L'ÉTRANGER depuis quelques décennies affiche un très solide métier doublé d'une évidente complicité sans, toutefois, s'installer dans le confort d'une musique qui se répèterait mécaniquement. Une grande fidélité, appuyée sur une connaissance sûre de ce riche répertoire des trois premières décennies du XX^e siècle, donne le ton et la couleur.

L'absence d'un musicien

L'enchaînement très fluide des interventions instrumentales est au service de moments fréquents de jeux solistes, par groupes de huit mesures ou de leurs multiples, reconnus et salués par le public. Il en va de même pour le souci d'authenticité, de respect des contrastes (passant d'un blues à un boogie endiablé) et des ressources variées de chacun des instruments.



Les Célestins en scène. PHOTO DNA

Seule différence, ce dimanche, l'absence regrettée du tromboniste Georges Isenmann, empêché par un incident de circulation d'être présent parmi les siens. Qu'à cela ne tienne, quelques conciliabules rapides sur scène ont permis aux Célestins de faire bonne mine contre mauvaise fortune, en apportant des modifications à peine perceptibles. Les deux autres frères Isenmann, Paul au soubassophone et Pierre au cornet et à la trompette (qui doit une partie de sa réputation à

Boris Vian), membres de la toute première équipe, étaient bien présents. Ils étaient efficacement entourés de Jean-Louis Fernandez à la batterie, de Jean-Marie Wihlm au banjo, de Robert Merian à la clarinette et d'Océane Christophe Burger au saxophone. Ce dernier a, avec beaucoup de finesse et une belle pratique de la langue anglaise, assuré les introductions, chanté d'une discrète voix chaude quelques titres, et rappelé le génie de cette musique de rencontres de continents et d'origine variés et complémen-

taires, en précurseur du vivre ensemble. S'il a été facile de convaincre les nombreux auditeurs de marquer le rythme (à contretemps), l'invitation à risquer quelques pas de danse a été peu suivie. Pourtant, les aînés d'entre eux avaient dû être des familiers de la chose dans les années soixante... Descendus dans l'arène, après avoir quitté la scène, les musiciens ont donné quelques généreux bis, tant la demande était forte et répétée. ■